

Croquis valaisan

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **18 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

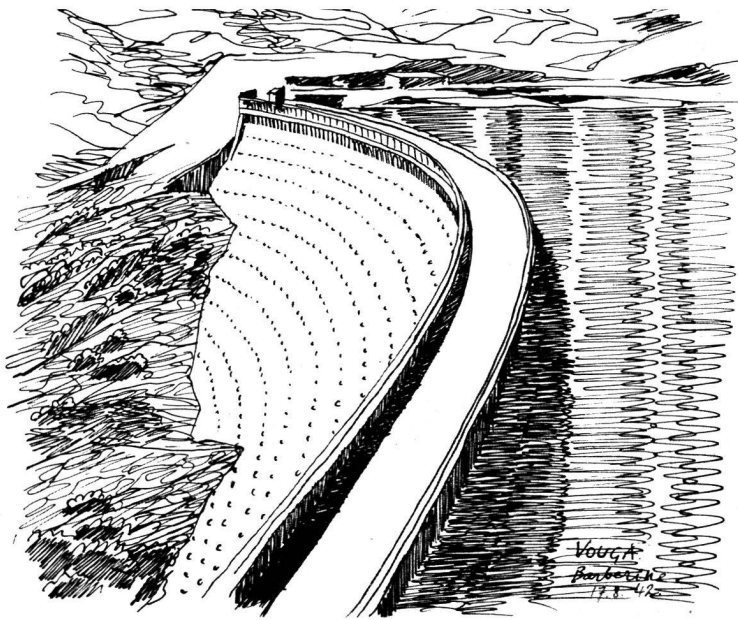
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-122557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



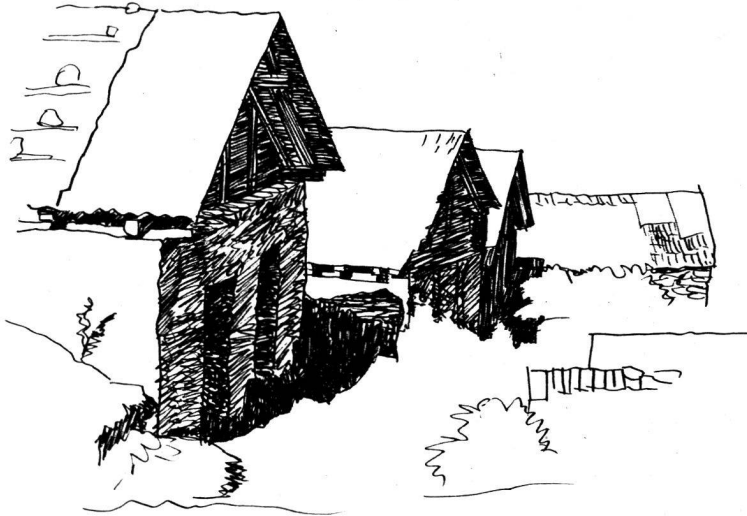
croquis valaisan

L'architecture valaisanne pourrait être pour nous le plus riche des exemples. Elle n'est malheureusement pas comprise, même par ses plus ardents défenseurs.

Son enseignement, il est vrai, n'est pas dans les formes extérieures par lesquelles elle se manifeste, mais dans la vie de ces formes, dans leur rapport intime avec les forces créatrices qui leur ont donné naissance. Pour n'avoir pas su admettre que le rajeunissement des forces entraînait le rajeunissement des formes, le Valais d'aujourd'hui a perdu son architecture.

Les honnêtes toits d'éternit ou de tôle — dont la couleur s'harmonisait pourtant parfaitement avec la multitude des gris ambians ont encouru l'ire des champions du «Vieux Valais».

Croit-on vraiment que de les barbouiller en couleur de rouille soit l'expression du Valais XX^e siècle? Le Valais a-t-il peur du XX^e siècle?



Le retour au passé est la pire forme de l'inadaptation au progrès. On ne revient pas plus au passé qu'on ne ranime une flamme éteinte. Qu'on laisse intacts les témoins d'autres époques, mais qu'on n'entrave pas plus longtemps l'éclosion de l'architecture du Valais d'aujourd'hui, celui de l'aluminium et des grands barrages, celui des vastes assainissements et des cultures industrialisées.

